Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 68 (1939)

Heft: 1

Artikel: La place de nos élèves dans la salle de classe

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039061

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La place de nos élèves dans la salle de classe

Quelques vieux maîtres placent encore leurs élèves par rangs de mérite : les meilleurs sont ordinairement installés près du pupitre du maître et les derniers, au fond de la salle. Ces instituteurs établissent le classement en se basant tantôt sur la note d'orthographe, tantôt sur la note de calcul, etc.

Je pense que l'on ne peut rien imaginer de plus factice que cette façon de procéder. D'abord, les élèves sont trop souvent déplacés, la classe vit sous le régime de la « bougeotte ». Si l'enfant aime le nouveau, le changement, il tient cependant à ses petites habitudes. De même qu'il a chez lui, à la maison, sa chambre, son coin préféré, de même à l'école, il aime à avoir sa place, son domicile en quelque sorte, qu'il aime davantage s'il sait pouvoir l'occuper un temps plus ou moins long. Il est bien clair que cette attribution de place n'a rien de rigide, que le maître doit procéder à des changements en tout temps, s'il le juge nécessaire.

La place de nos élèves dans la salle de classe ne doit pas être l'œuvre du hasard, c'est entendu. Il tombe sous le sens que les enfants myopes ou ceux qui ont l'oreille dure doivent être placés assez près du maître pour qu'ils puissent profiter des explications au tableau noir et de tout l'enseignement oral. Les plus grands élèves seront de préférence placés en arrière, afin qu'ils ne jouent pas pour d'autres camarades plus petits le rôle d'écrans quelquefois incommodes, mais trop souvent favorables. Il faudra aussi tenir compte de la faiblesse de santé de quelques-uns en évitant de les exposer à la douche froide d'un vasistas ouvert ou à la vague de chaleur d'un poêle surchauffé.

La nature psychologique de nos écoliers doit aussi être prise en considération. Après avoir agi en bon père de famille, il faudra encore agir en vrai pédagogue.

Chacun comprendra qu'il serait imprudent d'associer au même pupitre deux bavards ou deux polissons, qui trouveraient, dans ce voisinage, l'occasion de troubler plus souvent la classe. Il n'est même pas toujours prudent de placer un mauvais élève à côté d'un bon. J'ai rarement remarqué que le bon avait amélioré le mauvais. C'est le contraire qui se produit : le mauvais entraîne le bon !

Par contre, le voisinage d'un bon écolier avec un élève de moindre intelligence mais de bonne volonté est avantageux. Une saine émulation s'établit alors entre les deux camarades. Je ne recommanderais pas de placer ensemble deux enfants de la même famille ou deux voisins habitant la même maison. Il faut donc beaucoup de tact dans l'attribution des places. Nous n'arriverons à un bon résultat qu'après plusieurs tâtonnements et lorsque nous connaîtrons de près le caractère, les qualités ou les défauts des élèves qui nous sont confiés.

Qu'on se convainque bien que la distribution des places n'est pas une vétille : il n'y a pas de petites choses en matière d'éducation ! Un instituteur sérieux ne considérera jamais comme un détail sans importance, ou comme une préoccupation négligeable, l'affaire du placement de ses élèves dans la salle d'école : il y va de la bonne marche de sa classe.

E. C.

Un nouveau livre de lecture

Les écoles allemandes du canton de Fribourg sont dotées, depuis le printemps de cette année 1938, d'un fort bon manuel de lecture pour les élèves du cours moyen, soit les quatrième, cinquième, éventuellement sixième années scolaires. Il forme un volume in-octavo de 291 pages, élégant et simple, imprimé très soigneusement sur les presses de la Maison St-Paul, à Fribourg. Il est intitulé : *Das neue Lesebuch*, titre qui ne me plaît guère, car il est inexpressif, car il sera menteur dans vingt et trente ans : à ce moment, il ne sera plus « nouveau », même s'il reste neuf dans l'exemplaire qu'on mettra entre les mains des écoliers d'alors, fils de ceux qui le recevront comme « nouveau », ces années-ci. Ses illustrations en noir ont été créées spécialement pour ce livre par deux artistes de notre pays, M. G. Thévoz, à Fribourg, et M. M. Annen, à Schwyz. Mlle R. Rio, maîtresse de dessin à l'Ecole secondaire de jeunes filles, à Fribourg, a dessiné de ravissants culs-de-lampe et quelques « en-tête », représentant des scènes enfantines adroitement croquées.

Ce manuel doit son existence aux soins avisés, patients et judicieux de M. Alphonse Aeby, professeur à l'Ecole normale d'Hauterive et à l'Ecole secondaire de jeunes filles de Fribourg. Lui-même a écrit un certain nombre de morceaux ; il a fait appel à la plume de quelques collaborateurs de la Singine et du Lac, parmi lesquels nous avons été heureux de rencontrer plusieurs noms aimés ; une bonne moitié du volume est composée d'extraits d'œuvres suisses ou étrangères.

Les instituteurs de langue française seront sûrement curieux de pénétrer quelque peu dans l'intime de la facture technique de ce manuel, soit par amitié respectueuse pour l'auteur, que tous connaissent et chérissent, soit par sympathie pour leurs collègues de langue allemande, aux côtés desquels ils ont vécu quatre ou cinq ans dans la « grande volière » d'Hauterive, soit par intérêt professionnel, lequel affecte aussi Mesdemoiselles les institutrices de tout âge et de toute coiffure. Le « nouveau livre » est divisé en quatre parties, d'étendue inégale : 1° notre pays, 2° notre monde, 3° l'homme, 4° Dieu et son service, plus, comme conclusion, un récit patriotique : le petit Suisse. Chaque partie groupe un certain nombre de chapitres en ce qu'on appellerait volontiers, de nos jours, des centres d'intérêt. Enumérons-les : leurs titres nous permettront de mieux comprendre la mentalité que souhaite susciter l'étude de ces morceaux. I. Notre pays (44 pages) : images du pays ; légendes et récits du pays ; les langues de notre pays. — II. Notre monde (88 pages) : dans le jardin de Dieu : *a)* le printemps, *b)* l'été, *c)* l'automne, *d)* l'hiver ; quelques chapitres d'histoire naturelle ; dans le vaste monde d'autrefois et d'ailleurs. — III. L'homme (115 pages) : les âges